



Sommet Global du Microcrédit 2006

World Trade and Convention Centre, Halifax, Nova Scotia, Canada

novembre 12-15

Micronouvelles commandité par **SYSDE**

Bulletin Officiel • 2^{ème} Édition • Lundi le 13, Novembre 2006

Des points culminants de la cérémonie d'ouverture du Sommet de microcredit **Le Mouvement de Microcrédit : Changé Pour Toujours Par le Prix Nobel**

Les conférenciers principaux à la cérémonie d'ouverture du Sommet Global du microcrédit à Halifax ont été encouragés par l'attribution récente du Prix Nobel de la paix à l'économiste Muhammad Yunus, fondateur de la Banque Grameen au Bangladesh.

« C'est le prix le plus prestigieux au monde, » a indiqué le Dr. Yunus aux quelque 2,000 délégués réunis au Centre de commerce mondial d'Halifax. « À partir de ce jour, nous entrons dans une nouvelle ère pour ce qui est du microcrédit. »

Le directeur du Sommet, Sam Daley-Harris, a présidé la cérémonie de gala, à laquelle participaient des dignitaires venant des quatre coins du monde, dont la Reine Sofia d'Espagne, le Président Manuel Zelaya du Honduras, le Premier Ministre Shaukat Aziz du Pakistan, le Vice-Président Rodolfo Nin Novoa de l'Uruguay et le Ministre des Affaires étrangères du Canada, l'honorable Peter MacKay.

Les délégués ont été accueillis dans la ville portuaire de Halifax par la nouvelle lieutenant-gouverneure de la Nouvelle-Écosse, l'honorable Mayann Francis, ainsi que par des représentants provinciaux et municipaux.

L'annonce faite le 13 octobre par le Comité du Prix Nobel de la Paix, à savoir que le Dr Yunus et la

Banque Grameen étaient tous deux gagnants du prix prestigieux, ce, quelques semaines à peine avant le Sommet a donné un coup de fouet au mouvement du microcrédit à l'échelle mondiale. « Nous nous sentons plus grands aujourd'hui. Nous nous sentons plus confiants également. Le monde entier connaît maintenant ce qu'est le microcrédit » a déclaré le Dr Yunus à l'assemblée.

Il leur a rappelé clairement cependant qu'il n'était pas le seul lauréat. La Banque Grameen s'est aussi méritée le prix. Il ajoute « A qui va le prix quand c'est la Banque Grameen qui se le mérite ? Il va au sept millions de femmes pauvres du Bangladesh. Aujourd'hui, je ne suis pas le seul lauréat. Ces sept millions de femmes sont également des lauréates du Prix Nobel. »

Il déclara aux délégués qu'en tant que travailleurs au sein du mouvement du microcrédit, ils étaient également des lauréats du Prix Nobel. Il a félicité la Campagne du Sommet du Microcrédit d'avoir atteint ses objectifs et pour les nouveaux buts audacieux qui seront annoncés au Sommet pour la prochaine décennie.

De nombreux conférenciers ont félicité le Dr Yunus et ont fait son éloge en tant qu'inspiration pour le mouvement du microcrédit. « Il est un exemple

extraordinaire d'une vie consacrée aux pauvres du monde, » a déclaré le Premier Ministre Shaukat Aziz du Pakistan.

Déclarant aux délégués que personne ne connaît mieux qu'eux l'impact que le microcrédit peut avoir, le Ministre des Affaires étrangères du Canada l'honorable Peter MacKay a annoncé que son gouvernement fournira 40 millions de dollars pour le microcrédit dans les pays émergents, des fonds qui seront acheminés par l'entremise d'organisations non-gouvernementales comme Oxfam-Canada et le groupe Desjardins.

À la fermeture de la cérémonie, le coprésident du Sommet Sam Daley-Harris a invité les délégués à signer, ce, au nom de leur organisation, la Déclaration d'appui au Sommet du Microcrédit 2006 – 2015, et de remettre le formulaire aux organisateurs.

La Déclaration d'appui décrit les buts de la nouvelle campagne : 1) aider 175 millions des familles les plus pauvres du monde à accéder au crédit et à d'autres services financiers pour le travail autonome d'ici la fin de 2015 ; et 2) s'assurer que 100 millions des plus pauvres familles franchissent le seuil d'un dollar par jour.

MICRO-ENTREVUE

John Hatch
Fondateur, FINCA International
Par Sue Calhoun, Traduction par Amber Germain

La recherche de FINCA a documenté l'existence d'une crise de chômage parmi la jeunesse et vous argumentez que le temps est venu pour que le mouvement de microcrédit déplace sa concentration d'une « femme-seulement » envers une de famille. Pourquoi ?

Je ne suggère pas laisser les femmes et mettre l'importance sur les enfants. On doit continuer à prêter aux femmes, mais on doit aussi penser à leurs enfants adultes au chômage (ceux entre 15-24 ans) pour qu'ils puissent créer des entreprises qui ensuite produira des emplois. Ces jeunes personnes sont éduqués. Ils ont déjà des habiletés de commerce. Ils ont grandi en regardant leurs mères comme banquières de village alors ils sont déjà sensibilisés au développement d'entreprises. L'enjeu c'est la création d'emplois. Le

meilleur vaccin contre la pauvreté c'est des emplois. La recherche nous a montré que les femmes font mieux avec le paiement de leurs prêts.

Est-ce qu'une concentration sur les jeunes ne mènerait pas aux mêmes problèmes rencontré avant, avec des gens qui ne paient pas leurs prêts ?

Ca peut être un problème avec des jeunes hommes qui prêtent, mais les jeunes femmes qui prêtent font partie de familles étendues et sont souvent aussi bonnes comme leur mère à payer leurs prêts. Notre recherche nous dit que les femmes prennent déjà leurs profits de commerce pour l'investir dans l'éducation de leurs enfants. Alors, pour maintenant ouvrir des lignes de crédits aux jeunes adultes sera pour dire, un gaspillage de cet investissement. Un point important, c'est que la plupart des pays en développement ont des marchés d'emplois très fragiles. La rébellion des jeunes résulte de la frustration avec l'incapacité de se trouver un emploi. Le microcrédit a un rôle à jouer en

fournissant des ressources aux jeunes adultes pour qu'ils puissent établir des entreprises.

En commençant votre retraite après 22 ans avec FINCA, que sont vos pensées ?

Je pense à nos modèles bancaires les plus tôt et je me demande comment je réinventerais la banque du village pour que ça ne soit pas seulement du crédit, mais des groupes d'entraide qui se concentrent sur les besoins des clients. Je pense qu'on doit faire le microcrédit une affaire sociale, concentré sur la représentation sociale, dans laquelle le crédit devient juste un outil. On a besoin de créer des slogans pour le mouvement qui nous assureraient de franchir les plus pauvres des pauvres. Le slogan de la prochaine décennie doit lire « Ne laisse personne en arrière. »